

# LE POUVOIR DES CHOSSES ABSENTES



## Le pouvoir des choses absentes

Par Leila

Quand Miles O'Brien annonça à son épouse Keiko qu'ils étaient invités tous les deux à une grande réception sur Bajor, en l'honneur de la nouvelle Kai, sa réponse fusa :

- Non merci, tu iras tout seul, c'est mortel ce genre de truc.

Miles n'insista pas. Mais un soir, Angie Kirby, une enseignante assignée au Défiant l'appela sur son PADD pour évoquer cette soirée. La conversation, émaillée d'éclats de rire de son mari, dura un peu trop longtemps au goût de Keiko. Cette Angie, Miles en parlait souvent, et aussi d'Aluura, et de Leosa, deux Dabo du bar de Quark.

- Dis donc, c'est d'avoir un harem dont tu rêves ou quoi ? finit-elle par lâcher, un rien agacée. Elles ont quel âge, ces nanas ?

- Oh, je ne sais pas exactement, disons entre 25 ans et 35 ans selon les unes et les autres, je ne leur pose pas ce genre de question.

- Ah bon ? Et elles sont sexy ?

- Euh, plutôt oui.

- Tiens donc ! Et elles te draguent, je parie. Ton charme d'officier quadra sportif doit bien leur plaire.

- Boof. Elles m'aiment bien, c'est tout, mais je suppose qu'elles ont un mec.

- Tu supposes ou tu en es sûr ?

- Oh, ça va, ce sont des connaissances, rien de plus, tu es jalouse ma chérie ?

- Non, juste prudente, je ne te connais que trop.

En fait, Keiko n'avait aucune raison de s'inquiéter car elle satisfaisait son mari sur tous les plans. Mais comme toutes les femmes à l'aube de la quarantaine, elle doutait de son physique et de son charme. Ce en quoi elle avait tort. Son opulente chevelure noire, ses seins lourds et bien accrochés, ses fesses larges et charnues, son pubis fourni et ses déchaînements au plumard exerçaient toujours sur Miles un attrait puissant. Mais elle était folle de sa queue, une queue longue et épaisse, légèrement recourbée en érection. Elle adorait son corps musclé et velu, bref son extrême virilité et jugeait que n'importe quelle femme normalement constituée éprouvait la même attraction.

Toujours est-il qu'après cette conversation aigre douce, Keiko décida finalement de se rendre à cette soirée, histoire de marquer étroitement son territoire. Elle était d'autant plus motivée qu'elle s'aperçut que l'Angie envoyait régulièrement des messages à Miles et que celui-ci se dépêchait de les effacer. Troublant.

\* \* \* \* \*

Le soir venu, Keiko hésita longuement sur la tenue à adopter. Sexy ? Classique ? Choix délicat car il s'agissait quand même de paraître à une réception officielle des plus grand dignitaire spirituel de la planète. Elle opta finalement pour un compromis. Comme la soirée promettait d'être douce, elle sélectionna une robe droite à bretelles, de couleur noire lui arrivant à mi-cuisses, au décolleté carré et assortie à ses yeux, laissant émerger une partie d'un profond sillon mammaire. Avec des escarpins, ce sera très joli, jugea-t-elle.

Quand il la vit, O'Brien ne put s'empêcher d'émettre un sifflement :

- Eh ben dis donc, tu en jettes, ma chérie, je vais faire des envieux.

Keiko sourit. C'était bien l'objectif, surtout de côté féminin... Mais elle avait une autre arme qu'elle se garda d'annoncer illico à son mari.

Ce n'est qu'une fois débarquée de la navette qui les amena de l'hôtel où il étaient descendu à la propriété avec jardin où devait se dérouler la réception, que Keiko, savourant par avance l'effet de sa déclaration, lâcha :

- Chéri, tu aimes bien ma robe ?

- Je l'adore !

- Je t'informe que je ne porte pas rien en dessous.

- Quoi ? Qu'est-ce que tu dis ?

- Tu as très bien compris. Je n'ai pas de culotte. Juste un soutien-gorge et encore, j'ai hésité.

Miles jeta un œil effaré en direction des cuisses nues de sa femme. La robe courte était remontée très haut. De sa position, il ne pouvait pas vérifier. Alors, Keiko tira un peu sur le tissu et sa fougone poilue apparut au grand jour.

- Mais ce n'est pas possible ! Tu vas créer le scandale !

- Meeuuuh non ! Qu'est-ce que tu crois, je sais quand même serrer les genoux.

- Tu parles ! A un moment, ça va forcément se voir. Si encore tu étais épilée...

- Ce que tu es vieux jeu. Je parie que tes collègues font pareil. Quand il fait chaud, ne pas porter de culotte sous une robe est très agréable, on se sent aérée.

- Aération, aération... Moi je dis exhibition. Tu es indécente.

- Tu ne disais pas ça quand je bronçais à poil la plage de Risa. Tu étais bien content qu'on me mate, hein ?

- Pas pareil. Rien à voir. Eh merde, on est arrivé... Fais gaffe en montant les marches

\* \* \* \* \*

Dès lors, O'Brien devint crispé, pour ne pas dire nerveux. Alors que les autres invités, hommes et femmes, venaient le saluer et rivalisaient d'amabilité envers son épouse, il ne pensait plus qu'à cette absence de slip. Fort heureusement, le cocktail imposait de se tenir debout. Keiko salua tout le monde, très souriante devant les hommes, très froide devant le trio Angie-Aluura-Leosa qu'elle jugea d'emblée

défavorablement avec leur maquillage ostentatoire, leur tenue ultra légère et même, pour le cas de Leosa, l'absence de soutien-gorge. « Il est vrai que ça se verra à peine, elle n'a rien à mettre dedans » résuma Keiko. Pour elle, ce n'était que du gibier de plumard, formaté et sans consistance.

Les Bajorans avaient bien fait les choses. Les tables étaient copieusement garnies et Miles commençait à se détendre un peu quand il vit Keiko gagner un fauteuil pour converser avec d'autres personnes. Instinctivement, il se plaça derrière celles-ci afin de surveiller un éventuel dérapage des membres inférieurs de son épouse. D'autant qu'elle faisait face au docteur Bashir qui, fort heureusement, semblait plus intéressé par Angie à ses côtés. Genoux serrés, Keiko elle, conversait avec l'ambassadrice Trill. O'Brien alla se chercher à boire. Quand il revint, Keiko avait les jambes croisées. La robe noire était remontée vraiment très haut. Le docteur Bashir ne parlait plus à Angie mais à Keiko, qui décroisa les jambes pour les croiser dans l'autre sens. Lentement, très lentement, trop lentement. D'où il était, placé dans leur dos, O'Brien ne pouvait voir la tête de Julian ni celle d'Angie mais il les imagina. Ils avaient vu. Il en était sûr. Un mince sourire fendait la bouche de Keiko. Elle se leva avec grâce pour remplir son verre et Julian suivit son mouvement, le regard posé sur le léger louvoiement de son fessier moulé par la robe noire. Laquelle ne risquait pas de révéler la couture d'un slip. Miles se rua derrière elle et lui dit entre ses dents, alors qu'elle se servait un verre de voodai.

- Tu as vu ce que tu as fait ? Julian en a pris plein les yeux. Je suis foutu.
- Penses-tu. Je te parie qu'il va m'inviter à danser.
- Et Angie ? Telle que je la connais, elle est déjà partie raconter à ses copines que Miles O'Brien est marié à une grue.
- Si elle dit ça, c'est que c'est une mal baisée.

Keiko retourna s'asseoir, cette fois sur un autre fauteuil. A peine s'était-elle installée que le commandant Sisko se mit en face d'elle pour lui tenir conversation. « Les nouvelles vont vite » se dit Miles amèrement. D'où il était, il ne pouvait savoir de quoi ils parlaient et d'ailleurs, il s'en fichait, tant il était obnubilé par les genoux de son épouse, ou plutôt ce qu'ils dissimulaient encore. Car ce fauteuil là était encore plus profond que l'autre et quand Keiko croisa à nouveau les jambes, Miles cessa de respirer. Cette fois, il s'était placé de profil et put constater que le commandant était également en apnée. Son visage semblait légèrement congestionné et ses mâchoires crispées.

Keiko en revanche se montrait très à l'aise et respirait à pleins poumons, ce qui gonflait le haut de sa robe et la faisait donc encore remonter tout en accentuant la profondeur de son sillon mammaire... Elle avait posé son mollet droit sur sa cuisse gauche, négligemment, ouvrant un espace béant que le jour finissant ne pouvait complètement dissimuler. C'était en tout cas le pronostic pessimiste du chef ingénieur.

- Qu'est-ce qui se passe, chef, tu as l'air tendu ?

Miles sursauta. Angie était arrivé dans son dos, flanqué d'Aluura. Les deux jeunes femmes arboraient un sourire en coin qui n'augurait rien de bon.

- Moi ? Nnon, non, ça va. Et vous ?

- Oh nous, très bien. Évidemment, on n'a pas autant de succès que ta belle épouse auprès du commandant mais on ne joue pas dans la même catégorie.

Franchement Miles, quelle chance tu as !

Miles ne savait pas si cette réflexion était du lard ou du cochon (c'était le cas de le dire) et se contenta d'un :

- hon hon...

- Ah oui et quelle jolie robe, très classe. C'est une robe de créateur que tu lui as offerte ?

\* \* \* \* \*

La suite devait confirmer les insinuations de ses collègues féminines. L'heure de la danse étant venue, le commandant, le docteur, même Odo, tout le monde voulait Keiko pour partenaire. Celle-ci semblait s'amuser comme une folle. Miles craignait par dessus tout qu'on lui vît les fesses alors qu'elle dansait mais la robe droite, tout en frôlant l'incident, demeura à sa place. Mais à force de penser à la chatte de Keiko, O'Brien s'était mis à bander. Une gaule terrible, accentuée par les virevoltes de son épouse et ses jeux de séduction manifestes, en particulier au niveau de ses seins, qu'elle mettait littéralement sous le nez des officielles, lesquels semblaient plonger dans son décolleté.

Il profita d'une accalmie autour d'elle, manifestement provoquée par les Angie, Aluura et autres Leosa, désireuses de reprendre les mâles en mains, sans parler des épouses des autres officiers, dont les traits se durcissaient à vue d'œil, pour l'attirer dans un coin par le bras :

- Viens, je vais te montrer la vue depuis le grand balcon à l'étage, tu verras, tu vas être épatée par les merveilles de la nature.

Keiko le suivit docilement. Mais au lieu d'entrée dans le petit salon bleu, il la poussa dans une sorte de débarra dont il verrouilla la porte une fois qu'ils furent entrés :

- Qu'est-ce que tu fais ? Elle sont où les merveilles de la nature ?

- Elles sont où ? Tiens, en voilà une !

Miles baissa son pantalon pour en faire surgir un énorme pénis, sur-gonflé et survitaminé.

- Voilà dans quel état tu m'as mis avec toutes tes simagrées et tes jeux de cuisses. Et maintenant, je vais te baiser là, comme une chienne que tu es. Pas la peine d'enlever ta culotte, hein ?

Il glissa sa main entre ses cuisses, rencontra sa vulve, humidifia son doigt et y revint. Keiko fit mine de se débattre, de protester mais elle ne fermait pas les cuisses.

- Arrête, tu vas abîmer ma robe. Laisse-moi l'enlever.

Et en un tournemain, elle saisit le bas du tissu, le fit passer par dessus sa tête et apparut un soutien-gorge et en escarpin. Puis elle s'accroupit et goba le gland de Miles, qui soupira fortement. Keiko pompait avec ardeur, jouant de la langue autour du gland et du prépuce tandis qu'il lui pétrissait les seins à travers le soutien-gorge, qu'il finit par dégrafer. Elle se releva et chercha un point d'appui, qu'elle trouva en la matière d'un tabouret dans un coin. Elle y posa les mains, tendit sa croupe et l'apostropha :

- Maintenant, assume. Enfile-moi.

Miles considéra la croupe somptueuse, bien campée sur les escarpins, et le sourire vertical qui s'offrait à lui dans la demi pénombre du débarras. Sûr qu'il allait l'enfiler, elle ne méritait que ça, cette allumeuse. Mais il balança : devant ou derrière ? Il avait très envie de l'enculer et il savait qu'elle n'aurait pas été contre mais l'exiguïté des lieux n'était pas propice à un enculage dans les règles de l'art. Alors, pantalon sur les chevilles, il la prit classiquement pas les hanches, fléchit légèrement les jambes, prit sa queue à la main et la déposa avec précaution dans l'ancre brûlant.

Keiko vint à sa rencontre et il se retrouva totalement engagé en elle. Il savait qu'il ne durerait pas longtemps car il était trop excité et au surplus, l'élémentaire prudence nécessitait de ne pas trop s'attarder en ce lieu. En outre, Keiko avait glissé une de ses mains entre ses jambes pour chercher ses couilles. Impossible de résister à cette pression. Alors, ce serait un coït bref, mais violent. Il la percuta de toute sa longueur, les peaux claquèrent, Keiko se mordit la main pour ne pas hurler de plaisir, ses nichons balançant d'avant en arrière. Sa coiffure s'était dé faite dans l'emballement car elle agitait sa tête comme une jument agacée par les mouches. Elle se redressa, se cambra et Miles se sentit aller si profondément en elle qu'il ne put s'empêcher de gicler. Un râle étouffé lui montra qu'elle jouissait. Il la tint fermement par les hanches pour expulser ses dernières gouttes de sperme. Et c'est les jambes légèrement flageolantes qu'il remonta son pantalon tandis que Keiko récupérait son soutien et sa robe.

- Ouffff, soupira-t-elle, c'était court mais génial. Quel pied !

- Oui, tu m'as mis le feu avec ton show.

Keiko partit d'un petit rire :

- Maintenant, je vais sentir le mâle car je ne vais pas demander où est la douche.

Le couple sortit de son réduit avec précaution et retrouva les invités.

- Mais où étiez-vous donc passés ? demanda Julian.

- On est allé sur le grand balcon admirer la nature, Keiko adore les merveilles de la nature, plaisanta Miles.

C'était une erreur car le couple fut aussitôt interrogé sur le sujet. Mais Keiko partit dans des généralités qui sauvèrent les apparences, d'autant qu'elle avait très soif et réclamait à boire. Julian s'empressa pour la servir. Angie s'était approchée du

couple et les considérait d'un œil soupçonneux. Elle tournait autour de Keiko, comme si elle la reniflait. Soudain, elle lâcha entre ses dents :

- La salope ! La saaaaalooope !

Elle courut vers Aluura et Leosa, lesquelles entourèrent à leur tour, narines frémissantes, la chère madame O'Brien :

- Oh la salope ! La saaaaalooope ! murmurèrent-elles à leur tour.

Le flair infallible des femelles en quête du mâle avait détecté la forte odeur du sperme du chef sur les cuisses de Keiko. Laquelle avait évidemment compris qu'elles avaient compris. Elle en fut toute réjouie. Son plan avait marché au-delà de ses espérances. En revanche, les hommes n'avaient rien senti du tout et continuaient de faire du plat à la biologiste, au grand dam du trio féminin qui ne décolérait plus et quitta prématurément la soirée.

Cette fiesta eut des conséquences diverses. Primo, Miles dut supporter pendant plusieurs jours des allusions désobligeantes de toutes ses collègues féminines, sans exceptions, relatives à son comportement en société, sans plus de précision. Il ne reçut plus d'appel d'Angie à son domicile et encore moins de message personnel sur son PADD, ce qui ravit Keiko.

Convoqué par le commandant, il s'entendit confirmer la permission d'assister à un colloque à l'institut Dayson, demande laissée sans suite jusqu'au moment où le fait d'être accompagné « d'une aussi charmante épouse » (Qu'il connaissait pourtant déjà) avait levé les derniers obstacles.

Ensuite ce fut l'invitation à la garden-party annuel de l'Amiral Nugyra de Starfleet Command, invitation normalement réservée au gratin du gratin. Ledit amiral ayant écrit à la main, en bas de l'invitation : « Et surtout, décontracté, vous et votre charmante épouse ».

**F I N**